

Conception, recherche, prélèvement du réel, écriture, mise en scène, dramaturgie et scénographie
Winter Family
(Ruth Rosenthal et Xavier Klaine)

Collaboration artistique et coécriture
Mayya Sanbar

Avec
Ruth Rosenthal, Mayya Sanbar

Création lumières
Ruth Rosenthal, Jérémie Cusenier

Enregistrements et diffusion sonore
Xavier Klaine

Régie lumière et vidéo, direction technique
Lison Foulou

Ingénieurs du son
Anne Laurin, Sébastien Tondo

Stage mise en scène
Amos Tiré-Pragier

Direction de production, administration
Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal (EPOC productions)

Remerciements
Elias Sanbar, Or Rimer, Olivier Perola, Yael Perlman, Eric Fesneau

Archives
Walid Khalidi, Palquest, Revue d'Etudes Palestiniennes, Zochrot

Chanson
Žaneed Ana, Al Fajer Group

Production
Winter Family

Coproduction
Théâtre Vidy-Lausanne, Les Halles de Schaerbeek Bruxelles, Théâtre National Bretagne Rennes, Tandem Douai Arras, Festival D'Automne, MC 93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Centre de Culture ABC La Chaux-de-Fonds

Avec le soutien de
104-Paris et de la Fonderie-Le Mans, La Chapelle – Compagnie Yma.

Avec les équipes de production, technique, communication & médiation, et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Winter Family est tout d’abord un duo de musique weird wave fondé en 2003 à Jaffa par Ruth Rosenthal, diplômée de l’école de théâtre visuel de Jérusalem, et Xavier Klaine, médaille d’or de piano au CRR de Nancy et titulaire d’une maîtrise de géopolitique à la Sorbonne. Il et elle jouent une musique abrasive et sombre à travers le monde et ont publié des albums salués par la critique sur les labels références Sub Rosa, Ici d’Ailleurs, Murailles, Alt.vinyl. Leur fille Saralei les rejoint parfois sur scène. Winter Family a pris à revers le monde scénique en 2011 avec la création de *Jérusalem Plomb Durci*, *Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*, un spectacle qui, ne se conformant à aucun code du genre, s’est inventé une très active liberté. Le spectacle est présenté à Vidy en 2014. À Vidy aussi, il et elle créent *No World/FPLL* en 2015, présentent *H2 Hébron* et proposent un concert en 2018. Leur spectacle précédent *Patriarcat, vivre en confinement éternel* crée en 2022 est toujours en tournée. Il et elle enregistrent actuellement leur 5^e album entre Détroit en Paris.

Après une année de classe préparatoire artistique à l’ESAG Penninghen, **Mayya Sanbar** intègre en 2007 le Conservatoire du X^e arrondissement de Paris, avant de poursuivre sa formation à l’École du Jeu, dont elle est diplômée en 2012. Soucieuse de nourrir une pratique en dialogue avec des écritures scéniques plurielles, elle participe à de nombreux stages auprès d’artistes tels que Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig et Chloé Réjon, dans le cadre du programme 1^{er} Acte. En parallèle, elle développe un parcours d’interprète au théâtre et à l’écran, et travaille notamment sous la direction de Linda Duskova, Gwenaël Morin, Léna Paugam, Julie Bertin, Émilie Deleuze et Nadia Nakhlé. Elle collabore depuis 2016 avec Tamara Al Saadi et joue dans trois de ses créations, *Place*, *Istiqlal* et *Taire*, affirmant un engagement artistique autour de dramaturgies contemporaines et de récits ancrés dans les enjeux du monde actuel. Aujourd’hui, Mayya Sanbar poursuit son travail de création et d’interprétation auprès de plusieurs équipes artistiques, notamment avec Jean Galmiche pour sa prochaine création, *Poussé dans la Forêt*.

AUTOUR DU SPECTACLE



LES NAVETTES VIDY-GENÈVE
Le vendredi 25.09
Navette retour Genève 30 minutes après la fin de la représentation



VISITE DU THÉÂTRE EN LSF
Le dimanche 27.09 à 13h30, avant la représentation



RENCONTRE
Avec l’équipe artistique
Le mardi 29.09 à l’issue du spectacle



CHOUETTE GARDERIE CRÉATIVE
Animée par l’Association Alama
Le dimanche 27.09 dès 14h45
Pour vos enfants le temps de la représentation

À VOIR AUSSI EN CE MOMENT

JEANNE BALIBAR

En Sicile

d’après le texte de Juliette Blamont

Du 24 septembre au 3 octobre

Salle 64, Charles Apothéloz

Durée 2h

Théâtre

EXPOSITION JOHN BERGER PAR PHOTO ELYSÉE

Regader – écrire, écrire – regarder

Du 1^{er} septembre au 21 novembre

Foyer du Théâtre de Vidy

Visites guidées gratuites le 26.09 à 17h30 et le 30.09 à 18h00

SPECTACLE EN RÉSONANCE

ADELINE ROSENSTEIN

Ravage tout court

Du 12 au 14 novembre 2026

Durée 1h30 | Dès 15 ans

Salle 17, Le Pavillon

Théâtre

Cinq actrices, une scène vide et 250 ans d’histoire: *Ravage tout court* entreprend de raconter les implications récurrentes de l’Europe dans l’histoire de la Palestine, ou comment la Palestine et ce qui s’y déroule nous concerne, nous, en Europe. Sortir la tête de sous l’enclume de l’actualité et remettre le corps en mouvement par la réflexion incarnée : huit ans après *Décri-ravage*, voici une version «impatiente», active et précise, pour se redire l’histoire des Empires et des impérialismes, des alliances et des trahisons, des haines instrumentalisées et du mépris des peuples. Une récréation avec le même esprit critique, l’éclat des synthèses affûtées et la science du jeu, avec entrain et la jubilation de ne pas se laisser écraser par l’impuissance.

MARC OOSTERHOFF/OWEN WINSHIP

The Smallest Things

Du 24 septembre au 8 octobre

Salle 76, La Passerelle

Durée 1h

Dès 10 ans

Cirque



VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

WINTER FAMILY

RUTH ROSENTHAL/XAVIER KLAINE

Taglit Droit du Sang

« Bonsoir tout le monde, je me présente, je m’appelle Ruth, je suis votre guide Taglit, on va passer toute la semaine ensemble.

Vous êtes là pour assurer le futur du peuple juif, pour renforcer l’identité juive, pour renforcer les communautés juives et les liens entre vous et nous, en Israël. C’est compris ? C’est OK ? Vous avez des questions ?

Aller, suivez-moi!»

Mayya: « Mon grand-père et ma tante ont pris le dernier bateau vers Beirut.

Ma tante May me racontait comment sur le pont, pendant la traversée, elle essayait de tout photographier avec ses yeux parce qu’elle avait peur de ne plus jamais revoir sa terre.

Ni mes grands-parents, ni mes tantes, ni mon oncle n’ont jamais pu retourner en Palestine ! »

Du 25 au 30 septembre 2026

Salle 17, Le Pavillon

ven. 25/09 20h30
sam. 26/09 21h00
dim. 27/09 15h00

mar. 29/09 19h30
mer. 30/09 19h00

Théâtre
Durée: 1h30
Dès 16 ans

En français
surtitré en anglais
les 25 et 26.09

Coproduction Vidy

Répétitions et création à Vidy

Texte de présentation

Par Winter Family

Après avoir décrit la propagande au cœur de la société israélienne (*Jérusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle*, 2011) et ses conséquences tragiques sur la population palestinienne (*H2 Hébron*, 2018), nous allons plonger au sein de l’expérience *Taglit-Birthright*, les séjours offerts à la jeunesse juive mondiale en Israël, extracteur du fuel exigé par la mécanique sioniste. Il s’agit de confronter le récit sioniste destiné à la jeunesse juive s’appuyant sur le droit du sang, à la réalité et à l’histoire des familles palestiniennes expulsées, réfugiées, occupées ou massacrées, dont le droit au retour est nié par le projet suprémaciste juif.

Taglit, Droit du Sang est le troisième volet d’une trilogie que nous avons développée au fil des années traitant de la question israélo-palestinienne et au-delà, de comment une Histoire choisie fabrique une identité, une mémoire, un peuple prêt à mourir pour défendre son récit.

Tout au long du spectacle, Mayya Sanbar, actrice et comédienne née en France dans une famille palestinienne, à qui le régime israélien interdit de s’installer sur la terre de sa famille en niant son Droit au retour, prend en charge la réalité, l’histoire et le récit palestinien. Elle s’appuiera sur son histoire familiale, son expérience personnelle depuis la France et ses voyages en Palestine, mais aussi sur le travail de recherche de Walid Khalidi, Palquest, Revue d’Études Palestiniennes ou Zochrot, ONG qui organise des visites guidées et cartographie l’histoire palestinienne effacée par Israël.

Cette histoire palestinienne a été totalement écrasée, invisibilisée, depuis la nécessité pour les juif·ve·s d’Europe soutenu·e·s par les pays européens de trouver une terre-refuge après la Shoah (La Catastrophe). La colonisation juive en Palestine a créé une succession d’évènements tragiques pour les Palestinien·ne·s. La Nakba (La Catastrophe) en 1948 : destruction de centaines de villages palestiniens, massacres et expulsions de centaines de milliers de Palestinien·ne·s vers les pays alentour, puis l’occupation violente en 1967 : la Naksa (la rechute), les répressions militaires des Intifadas, la colonisation massive de la Cisjordanie, l’apartheid et le génocide à Gaza.

À la fois témoin du colonialisme sioniste incarné par Ruth Rosenthal, et du spectacle lui-même, elle proposera au public une description des drames qui ont jalonné l’histoire palestinienne sur les lieux mêmes de chaque étape de ce voyage et nous racontera la Palestine telle qu’elle l’a reçue et telle qu’elle la ressent.

Il s’agit de recréer l’essence même de chaque étape de ces séjours de façon crue afin de déconstruire les mécaniques d’embrigadement au sein de ces communautés juives.

Le nom exact de ces voyages de découverte destinés à la jeunesse juive mondiale et offerts par des organisations sionistes est « Taglit - Birthright Israel », c’est-à-dire « Découverte - Droit de naissance – Israël ». « Droit de Naissance » pour rappeler aux juives et aux juifs que, quel que soit leur lieu de naissance, iels sont né·e·s juives et juifs, et donc bénéficient génétiquement et transcendalement du Droit Divin de leur peuple à résider sur la Terre qui leur a été Promise par Dieu : la Terre d’Israël. On parle ici en réalité de « Droit du Sang », que nous pouvons lier au concept du « Lebensraum » ou « Espace Vital » crée par le géopoliticien allemand Friedrich Ratzel, figure intellectuelle européenne, contemporain de Theodor Hertzl, le fondateur du sionisme.

Il faut alors convaincre les différentes communautés juives d’alimenter le projet sioniste en nouveaux·elles arrivant·e·s, cela dans un contexte de tensions de plus en plus violentes et inextricables entre le régime israélien et la population palestinienne occupée, écrasée, humiliée, assassinée ou poussée au départ par les Israélien·e·s.

Le projet sioniste se doit de perpétuellement trouver le moyen de gagner la bataille démographique face aux Palestinien·e·s et plus globalement aux musulman·e·s des pays alentour, question fondamentale pour la survie des juif·ve·s selon le régime israélien, opinion largement partagée au sein de la population juive diasporique.

Afin de gagner cette bataille démographique perpétuelle, l’organisation à but non lucratif israélienne *Taglit - Birthright Israel* a été créée en 1999 par Charles Bronfman et Michael Steinhardt, hommes d’affaires américains. Ils obtiennent le soutien du gouvernement israélien, de donateurs privés et de l’Agence Juive pour offrir aux jeunes juif·ve·s du monde entier âgés entre 18 et 26 ans des voyages en Israël afin de renforcer les liens entre l’État d’Israël et la diaspora juive. Les chiffres varient, mais depuis 1999, ce serait entre

350 000 et 600 000 jeunes issus de 64 pays qui auraient bénéficié de ce programme.

Pendant dix jours, l’organisation Taglit tisse un récit précis, à la dramaturgie redoutablement efficace afin que ces jeunes prennent conscience d’une destinée juive commune qui sera sublimée en Israël, qu’ielles tombent littéralement amoureux·ses du pays (et d’autres jeunes juif·ve·s) afin qu’ielles reviennent s’y installer plus tard, bénéficiant grâce au Droit du Sang, de tous les droits et privilèges administratifs, financiers et immobiliers nécessaires à la réussite de leur installation, loin de leurs pays d’origine au sein desquels ielles vivent un antisémitisme réel et instrumentalisé.

Après cette expérience unique et gratuite, les jeunes repartiront dans leurs pays, ou resteront (comme le précise le prospectus), à jamais bouleversé·e·s par cette expérience parfaitement chorégraphiée.

Le voyage se déroule par groupes de 40 jeunes et débute par la visite sous l’escorte de deux gardes armés des sites les plus remarquables et symboliques de l’histoire juive antique : dans la nature biblique désertique du Sud, ou dans les paysages luxuriants du Nord, loin d’une quelconque présence palestinienne ou arabe, hormis quelques Bédouins et leurs chameaux photogéniques : Mer Morte, Massada, Tsfat, Mer de Galilée, Jourdain, Negev, etc. Depuis le 7 octobre 2023, les kibboutz ravagés par le Hamas font partie des sites visités, la veille de la visite du Musée de la Shoah à Jérusalem. Lors de ce voyage d’une grande intensité émotionnelle et patriotique qui dure une dizaine de jours, les jeunes « montent » à Jérusalem afin de visiter le Kotel (Mur des Lamentations), Yad va Shem (Musée de la Shoah) et le Cimetière National Militaire. Ils seront ensuite invité·e·s à un repas de Shabbat chez des habitant·e·s issu·e·s de mouvements nationalistes-religieux. Leur voyage se terminera à Tel-Aviv par un temps réservé à la fête puis ils pourront se détendre à la plage, toujours sous la surveillance attentive des deux gardes armés.